

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE : — **Pédagogie** : 1894. — Nos étan-
nes. — A travers le dernier rapport du Surin-
tendant de l'Instruction publique. — De l'ensei-
gnement intuitif. — Sous presse. — **Partie**
pratique : I, cours préparatoire : Les trois
régnes de la nature. — II, cours élémentaire :
Dictée : Le soleil. — III, Dictée : Les Laurenti-
des. — Exercices de rédaction — Exercices de
mémoire — Sciences élémentaires. — Histoire du
Canada : Formes de gouvernement. — Lan-
gue anglaise d'après la méthode naturelle. —
Divers : Poésie : Un beau jour d'hiver. —
Actes officiels du département de l'Instruction
publique. — Annonces.

1894

Déjà la rapide journée
Fait place aux heures du sommeil,
Et du dernier fils de l'année
S'est enfui le dernier soleil.

MME TASTU.

“ La fuite des ans m'étonne, leurs adieux
oppressent mon cœur, ” me disait encore hier
un des vétérans de notre corps enseignant.

Certes, pour la génération qui commence,
la fuite des ans n'a rien d'étonnant ; au con-
traire, nous avons hâte, à chaque *nouvelle*
année, espérant que des jours meilleurs
luiront pour la très belle et très noble profes-
sion d'instituteur.

Mais en face du silence de mort qui entoure
le nom *du maître* et de la *maîtresse d'école*, je
suis tenté de m'écrier : “ La fuite des années
m'effraie. ” J'ai l'espérance tenace, aussi, d'an-

née en année, je m'attends à ce qu'une
main intelligente et généreuse sera tendue au
plus dévoué comme au plus sincère ami du
peuple.

Et, comme la sœur Anne, “ à force de
ne rien voir venir, ” j'ai des velléités de
découragement.

Je me demande, bien souvent, si la majo-
rité de mes compatriotes ont les yeux fer-
més, et les oreilles bouchées ?

Le Conseil de l'Instruction publique, son
digne président en tête, l'honorable M. Ouimet,
à la demande de S. G. Mgr Bégin, adopte des
résolutions qui, si elles étaient mises à exécú-
tion, amélioreraient le sort de l'instituteur et
de l'institutrice d'une manière très notable, et
cela dès l'année prochaine ? — Silence dans la
grande presse et dans la Chambre à l'égard
de cette mesure tout à la fois sage et pro-
gressive.

On semble ainsi ignorer que la moyenne des
salaires des institutrices de la province atteint
à peine \$100 et que celui des instituteurs ne
dépasse guère \$225 ?

Plusieurs ne connaissent pas — ou plutôt ne
ne veulent pas connaître que la moitié au
moins des maisons d'écoles sont basses, étroites,
quelquefois ouvertes à la pluie, à la neige
et au froid, et très souvent situées dans un
endroit humide et malsain ?

Peu importe qu'il y ait nombre de maîtres